

LE TEMPS

© Le Temps; 19.05.2006

Salle Ami Lullin prise en otage

Genève. La réfection des lieux attendra.

Lorette Coen,

Long et houleux débat, mercredi soir, au Conseil municipal de Genève, autour de la Salle Ami-Lullin. Cet espace, qui abrite les collections précieuses de la Bibliothèque municipale et universitaire (BPU) et son fonds Rousseau, aurait besoin d'une rénovation urgente s'il veut mettre en valeur son patrimoine. Et il lui faudrait des installations de sécurité suffisantes s'il envisage de s'ouvrir au public. Le souvenir du «hold-up» au Musée de l'horlogerie reste vif. Eh bien, ces mesures, impératives depuis belle lurette, attendront encore.

En effet, le Conseil municipal a décidé de renvoyer la proposition à la Commission des travaux, qui avait déjà émis un préavis négatif. Pourquoi autant de réticences? Parce que le Conseil d'Etat refuse sa participation aux frais du chantier, évalués à 1,4 million de francs. A la recherche d'économies, beaucoup, au Conseil municipal, souhaitent que l'Etat prenne en charge la BPU tout entière, selon la pratique cantonale générale, et dégagent déjà leur responsabilité.

Mais au débat sur les rôles respectifs de la Ville et de l'Etat s'ajoutent d'autres enjeux formulés en une motion et une pétition. L'une et l'autre réclament de la Ville qu'elle contribue à la réanimation de l'Espace Rousseau, institution privée actuellement fermée. Ce qu'elle refuse. Voici donc la réfection de la salle Ami-Lullin doublement prise en otage. Et tant pis si l'importante collection publique d'ouvrages du XVIIIe siècle en pâtit.